Yad Vashem
le Lien Francophone
Jérusalem, été 2005, No 13

Inauguration de la nouvelle Synagogue

Yad Vashem a eu la joie d'inaugurer sa nouvelle synagogue le 8 juin dernier. Lieu de prière bien sur, mais aussi centre socioculturel important dans l'Europe juive d'avant-guerre, les synagogues ont cristallisé l'antisémitisme des nazis. Conscient de leur importance symbolique, Hitler souhaitait les faire disparaître afin de parachever la disparition physique et morale du Peuple Juif. Il était donc particulièrement important pour Yad Vashem d'ériger sur son site un nouveau centre religieux, orné des restes de synagogues d'Europe démolies pendant la guerre. La résistance spirituelle du Peuple Juif pendant la Shoah se trouve ainsi matérialisée, nous rappelant les 6 millions de victimes et le monde juif détruit.

Sur 210 m2, Moshe Safdie, l'architecte, a combiné passé et présent. La pureté des lignes et des matériaux crée un ensemble sobre et harmonieux : béton et bois clair, murs blancs pour une salle circulaire, doublée d'une galerie présentant dans des niches des vestiges de synagogues d'Europe de l'Est : Arches saintes de Roumanie, dont l'une en particulier servait d'armoire à vêtements chez un particulier, objets de culte, rideau pour l'arche de Cluj, vitraux en provenance de Tchécoslovaquie, lampe de Pologne…

Tout est en place pour la célébration d'offices ou pour des prières du souvenir, et la synagogue est ouverte à tous, particuliers et groupes. L'arche sainte principale, en bois sculpté bleu ciel, baroque à souhait, tranchant avec le béton, vient de Roumanie.

Lors de la consécration de la Synagogue, en présence du Ministre des infrastructures Isaac Herzog et des donateurs de la synagogue Marylin et Barry Rubinstein, les grands rabbins d'Israel Yona Metzger et Schlomo Amar ont également achevé l'écriture du rouleau de la Torah qui servira aux offices.

Ce rouleau, antérieur à la guerre, avait été retrouvé en piteux état dans une étable, par un fermier polonais, à Wengrow, près de Lublin. Il décida de le donner à un visiteur israélien pendant la période communiste. Sylvie et Allan Green, à Paris, ont alors décidé de le faire restaurer et de l'offrir à Yad Vashem, en souvenir des parents de Sylvie, Wilhelm et Fenny Gelkopf, eux-mêmes déportés.

Cette synagogue rassemble donc des objets du Yiddishland, mais réunit aussi des Juifs du monde entier : Israéliens bien sur, mais aussi Américains et Français, qui par leur générosité ont redonné un sens à ce lieu de rassemblement et de recueillement, tout en montrant la diversité et la vitalité du monde juif d'aujourd'hui : pour Avner Shalev, « C'est un témoignage de foi, de la richesse spirituelle du judaïsme européen et de la volonté extraordinaire des juifs de survivre, de se souvenir et de reconstruire »

Eli Zborovski Président, de la Société Américaine pour Yad Vashem, Marilyn et Barry Rubinstein, Avner Shalev, Président du Comité Directeur de Yad Vashem , Yona Metzger et Shlomo Amar, grands rabbins d'Israël , Isaac Herzog, Ministre des infrastructures, Sylvie et Allan Green

ornements de Torah venants de Varsovie et des Balkans

De génération en génération, un héritage commun

Les cérémonies de Yom Hashoah cette année ont été particulièrement importantes : Outre le souvenir des victimes à ranimer, il fallait également célébrer la libération des survivants, avec toutes les douleurs et difficultés qu'elle représentait, au milieu de la joie générale. D'autre part, soixante ans après la Shoah, c'était aussi le moment de rassembler les survivants et leurs familles, de renforcer la proximité entre les générations et transmettre cet héritage de souffrances, de mort et d'espoir, un héritage qui est aussi notre force.

Une semaine durant, des survivants du monde entier, accompagnés de leurs familles sont venus rallumer la flamme du souvenir avec Avner Shalev, président du Comité Directeur de Yad Vashem. Lors de Yom Hashoah, 6 survivants de toute l'Europe ont enflammé 6 torches en compagnie chacun d'un soldat de l'armée israélienne. Répondant à la nostalgie d'un violon, Sarit Hadad, chanteuse de la nouvelle génération israélienne, réaffirmait la foi d'un peuple en la vie. Le coup d'envoi des cérémonies était lancé.

Lorsque la sirène a retenti, rappelant à tous la Shoah, la Catastrophe, chacun seul, debout avec ses pensées, c'est un profond sentiment d'union qui dominait le silence.

La délégation française de cette année était aussi très spéciale : outre le groupe de survivants de l'Amicale d'Auschwitz-Blechhammer mené par Milo Adoner, qui fêtait ce jour là ses 80 ans, un groupe de volontaires SAR-EL pour l'armée d'Israël s'était joint aux cérémonies, insistant sur la diversité de leurs origines. Une gerbe de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah fut déposée par son représentant, David Amar, et une autre par Arlette Sebag et Corinne Melloul pour le Comité Français pour Yad Vashem. De plus, La Fondation pour la Mémoire de la Shoah avait décidé de sponsoriser le voyage de nombreux survivants et de leurs familles. La personne la plus âgée et la plus jeune ont donc été choisies pour déposer une gerbe au nom du groupe. Voir ainsi s'avancer lentement cette survivante et cet adolescent, au milieu des fleurs, reste une des images fortes de la cérémonie.

Robert Finaly, grenoblois, ancien enfant caché, allume l'une des 6 torches du souvenir

La Belgique était quant à elle représentée par la Directrice des Amis Belges de Yad Vashem, inlassable soutien, Mme Yvette Blaiberg.

Les quelques 230 participants francophones ont pu rejoindre les 7000 participants Israéliens, Américains, Russes, Suédois, Sud-Africains, Grecs…pour visiter le nouveau musée de Yad Vashem et participer à des discussions de groupes ou à diverses cérémonies pendant toute la semaine.

Yvette Blaiberg, Directrice des Amis Belges de Yad Vashem.

David Amar , de la Fondation pour la Shoah.

Arlette Sebag et Corinne Melloul du Comité Français déposent une gerbe lors de la Cérémonie de Yom HaShoah.

Une tente immense avait été dressée sur la Place du Ghetto de Varsovie, permettant de se retrouver et d'échanger des souvenirs. Très vite, de nombreuses annonces ont fleuri sur les panneaux mis à disposition : des noms plus ou moins oubliés revenaient en mémoire et l'espoir d'avoir non seulement vaincu la misère de la guerre mais aussi le temps et l'espace se renforçait en voyant la foule. « Qu'êtes-vous devenu ? » « Avez-vous des nouvelles ? » « Vous souvenez-vous ? » « C'est votre famille ? »

Toutes ces questions ont fini par trouver leur expression lors d'une soirée dans la Vallée des Communautés à Yad Vashem. Dans ce site de géants, labyrinthe creusé dans la pierre de Jérusalem les voix d'aujourd'hui se taisent pour entendre les 'voix du Monde d'Hier'.

Tout l'humour et la vivacité du Yiddish renaissent grâce au Hazan Acher Hainovitz et à Ora Zitner, tandis que Dorit Reouveni nous fait savourer la chaleur des mélopées ladino. Tous enfin entonne d'une seule voix les chants hébreux : le « Eli, Eli », écrit par Hanna Senesh, jeune fille du yichonv, avant d'être parachutée en Europe pendant la guerre pour tenter de sauver ses frères et bien sur la Hatikva, l'Espoir, l'hymne national de l'Etat d'Israël.

Latrun

Chargés d'émotion, lourds de souvenirs et remplis de fierté, nos invités ont achevé leur séjour à Latrun. C'est en effet dans ce haut lieu de l'histoire israélienne, symbole de lutte acharnée et de sacrifice pour une nation à naître, que les célébrations en l'Honneur de la victoire des armées alliées ont eu lieu. L'amphithéâtre en plein air, sur le lieu des combats de la guerre d'Indépendance, rassemblait des représentants des combattants juifs du monde entier, de toutes les armées. Encore une fois, l'accent a été mis sur le présent : chaque vétéran était accompagné d'un soldat israélien : la relève, quoi qu'il arrive. Chants, danses, musiques se sont succédés, ponctuant les discours du Premier Ministre et des officiels.
Une semaine. Il aura fallu une semaine de cérémonies, de discours, de retrouvailles, d'échanges, de chants et de visites pour réussir à transmettre l'héritage de la Shoah aux nouvelles générations. Celles-ci se sont confrontées à l'horreur de l'Histoire, et parfois à leur aînés aussi. Ils ont pu interroger, parfois même accuser, rappelant le mal-être des deuxièmes générations.

Laisser un Héritage: Transmettre votre Histoire de génération en génération.

Assurez-vous que le souvenir de votre soutien à Yad-Vashem se perpétue. Pour toute information confidentielle sur les modalités de rédaction de votre testament ou de legs, veuillez nous contacter.

" L'oubli, c'est l'exil, alors que la mémoire est le secret de la délivrance. "
Baal Chem Tov

Les Juifs de Grèce commémorent leurs victimes

Les membres de la petite communauté juive de Grèce ont commémoré le 62e anniversaire de la déportation des milliers de juifs originaires de Salonique par les nazis vers les camps de la mort.
Plus de 65000 juifs grecs, environ 90% de la population juive du pays, ont été tués pendant la deuxième guerre mondiale, pour la plupart à Auschwitz. Parmi les victimes, environ 50 000 étaient originaires de Salonique, dont 96 % de la population juive a été décimée. La ville que l'on surnommait la « perle d'Israël », pour la richesse de sa culture et sa vie juive foisonnante ne compte plus que 1100 juifs aujourd'hui.
Cette communauté implantée depuis le troisième avant l'ère commune, était devenue florissante au XVI ème siècle avec l'arrivée des expulsés d'Espagne et du Portugal. Communauté Sépharade, elle comprend des membres d'Italie, de France, d'Afrique du Nord, d'Israël ou d'Egypte, tous conservant leurs traditions. La langue commune est le ladino, mais on compte aussi de nombreux hébraïsants. Le port de Salonique, géré par des compagnies maritimes juives ainsi que la plupart des commerces sont fermés pour Shabbat et les fêtes juives. La population de la ville est majoritairement juive, 50 synagogues se disputent les fidèles, des écoles religieuses et laïques sont fondées, des maisons d'édition prospèrent. Dans les années 30, 15000 juifs font leur alyah.
Mais en 41, les armées du Reich occupent la Grèce. Le 11 juillet 42, le Shabbat noir, tous les hommes sont rassemblés, battus et humiliés. Puis toute la population est enfermée dans 3 ghettos, soumise à l'étoile jaune, et à partir de mars 43, déportée vers Auschwitz. Il faudra 20 transports pour liquider les juifs de Grèce. Les nazis leur feront payer leur billet de train…

Fete de Hannouccah pour des enfants survivants à Salonique, à la libération

La déportation des Juifs de Grèce a longtemps été une part oubliée de la Shoah. Mais les responsables grecs et les membres actifs de la communauté juive de Grèce ont érigé des mémoriaux et organisé des évènements ces dernières années, dont une marche annuelle à Auschwitz.
« Des Juifs et des Chrétiens grecs participent chaque année à cette marche pour dire qu'il n'y aura plus jamais de Shoah » a déclaré David Saltiel, le dirigeant de la communauté juive de Salonique, pendant la cérémonie qui se tenait dans la principale synagogue de la ville. Il a fallu 50 ans à l'Etat grec pour commémorer officiellement ses juifs, quand un mémorial a été élevé pour la première fois par les pouvoirs publics en 1997.

Visites de Français du monde entier!

M. et Mme Landier, de la Fondation pour la pour la Mémoire de la Shoah, accompagnés par Mme Miry Gross, Directrice des Relations avec les pays francophones, Mme Haviva Peled-Carmeli, Directrice des collections du musée, et M. Itzhak Attia.

Danielle et Claude Chanover, de Paris

Mme Sandrine Pissaro et M. Franck Giroud, de New-York

Maxi Librati faisant découvrir Israël à ses amis Martine et Edouard de Royère, ainsi qu'à leur petite-fille, Ariane, qui nous arrivait de Hong-Kong

Yad Vashem Jerusalem

Le lien Francophone No 13

Jérusalem, été 2005

Publié par:
Yad Vashem יד ושם
L'Institut Commémoratif des Héros et des Martyrs de La Shoah

Président du conseil international : Prof. Szewach Weiss
Vice-présidents du conseil : Dr Ytzhak Arad, Dr Israel Singer, Prof. Elie Wiesel

Président du comité Directeur: Avner Shalev
Directeur Général: Ishai Amrami

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda
Directeur du Centre International de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier
Historien en Chef: Prof. Dan Michman
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer, Prof. Israël Gutman

Editrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg
Editrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les Pays Francophone, éditrice du Lien Francophone: Miry Gross
Editrice associée: Sophie Lagnier

Photographies: Isaac Harari, Ardon Bar Hama, Sason Tiram
Publication: Yohanan Lutfi.

Yad Vashem,
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël
Tel.972.2.6443424, Fax.972.2.6443429
miry.gross@yadvashem.org.il
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem
64 avenue Marceau, 75008 Paris
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57
yadvashem.france@libertysurf.fr

Amis Belges de Yad Vashem
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère de l'Education et l'Agence Juive pour Israël

Marche de Saint-Martin Vésubie

Le Comité français pour Yad Vashem Nice Côte-d'Azur organise, cette année encore, une marche commémorative à Saint-Martin Vésubie (Alpes Maritimes), en souvenir du millier de Juifs, fuyant l'arrivée des Allemands, qui ont essayé de rejoindre l'Italie par les cols alpins. Cette marche aura lieu le 11 septembre 2005, et aura une importance particulière puisqu'une cinquantaine de survivants venus du monde entier se joindront à la marche et que 3 médailles de *Juste parmi les Nations* seront remises à des habitants de St Martin Vésubie. Les personnes intéressées par cette marche, survivants, témoins ou nouvelles générations pourront obtenir tous les renseignements nécessaires en téléphonant à la mairie de St-Martin Vésubie, au 04 93 03 60 00 (Marie-Pierre)